

[Text]

Mr. Monteith: You mean right from the date that the escalation clause came into being?

Mr. Munro: Yes. And that is the feature, I might add, of the present legislation as it now stands.

Mr. Monteith: And this would apply only to the GIS.

Mr. Munro: That is right.

The Chairman: I wonder if it just might make it a little more helpful for the reporters if we wait until the witness completes his statement because then the reporter has to jump back and forth and, on many occasions, you will find that your question is missed. If you will just wait if you have a question. As soon as the witness gives his reply you come in with the other question. It will make it so much easier for the reporters and everyone concerned. Mr. Monteith.

Mr. Monteith: I am sorry, Mr. Chairman, if I have inconvenienced the *proceedings* of the Committee. I thought I was just carrying on a conversation with the Minister. I wanted to know something and, as a matter of fact, this is a completely new concept so far as I am concerned. This has never been indicated to my knowledge, any place before in the White Paper or in anything else. Am I not right, Mr. Minister?

Mr. Munro: Mr. Chairman, I think Mr. Monteith is right. I suppose the reason we did not highlight it was that it is a feature of the present legislation which we are not changing now.

Mr. Monteith: May I question the Minister on that? Under the present legislation the increment, the increase, can increase up to a maximum of 2 per cent.

Mr. Munro: Right.

Mr. Monteith: But now you are going to allow the increase to be increased beyond the 2 per cent?

Mr. Munro: No, no, we are not.

Mr. Monteith: Yes, I think we differ.

• 2035

Mr. Munro: No. Mr. Chairman, in each year we permit a maximum increase of 2 per cent, but if in any year it should occur that the increase in the cost of living should be less than 2 per cent and in previous years it was over 2 per cent, the overage that we could not take care of in previous years can be absorbed in the year in which it is less than 2 per cent.

Mr. Monteith: That is what I understand the first paragraph on page 4 to mean. I still claim that this is an entirely new picture so far as the average member of the Committee is concerned. We have never understood this before.

Mr. Munro: Well, that is fine.

Mr. Monteith: I think I have one other question here at the moment, Mr. Chairman; I may ask to come back in a

[Interpretation]

M. Monteith: Vous voulez dire à partir de la date où vous avez mis la disposition escalataire en vigueur?

M. Munro: Oui, c'est la caractéristique de la loi comme elle se présente maintenant.

M. Monteith: Et ceci s'appliquerait seulement aux régimes de revenus minimums garantis».

M. Munro: C'est exact.

Le président: Je me demande s'il ne serait pas préférable pour les sténographes que nous attendions d'avoir une déclaration complète avant de poser des questions, car le sténographe doit passer d'un point à l'autre et, dans plusieurs cas, vous vous apercevrez que votre question est passée inaperçue. Si vous voulez bien attendre pour poser votre question. Aussitôt que le témoin a répondu, vous en posez une autre. Je crois que ce serait plus facile pour les sténographes et tout le monde en général si nous adoptions l'autre façon de travailler. M. Monteith.

M. Monteith: Je m'excuse, monsieur le président si j'ai bousculé la façon de travailler du Comité. Je croyais que j'étais en conversation avec le ministre. Je désirais me renseigner, et en ce qui me concerne, ceci est un concept tout à fait nouveau. On ne l'a jamais indiqué que ce soit dans le Livre blanc ou ailleurs.

C'est exact, monsieur le ministre?

M. Munro: Monsieur le président, je crois que M. Monteith a raison. La raison pour laquelle nous n'avons pas souligné ceci, est que c'est une des caractéristiques de la présente législation que nous n'abrogeons pas maintenant.

M. Monteith: Puis-je questionner le ministre à ce sujet? Sous la présente législation, l'augmentation peut aller jusqu'au maximum de 2 p. 100?

M. Munro: C'est exact.

M. Monteith: Maintenant, vous permettrez que l'augmentation dépasse 2 p. 100?

M. Munro: Non, non, pas du tout.

M. Monteith: Oui, je crois que nous différons d'opinion.

M. Munro: Chaque année nous autorisons une augmentation de 2 p. 100, mais si une année quelconque la hausse du coût de la vie est inférieure à 2 p. 100 tandis qu'elle dépassait ce pourcentage les années précédentes, l'excédent antérieur peut être absorbé l'année où la hausse se situe au-dessous de 2 p. 100.

M. Monteith: C'est bien le sens que je donnais au premier alinéa de la page 4. Néanmoins c'est une notion entièrement nouvelle pour la plupart d'entre nous.

M. Munro: Je vous comprends.

M. Monteith: J'aurais encore une question à poser, monsieur le président, mais peut-être vaudrait-il mieux